GE et Fanuc se dissolvent

Le divorce était patent, il vient d'être officialisé. GE et Fanuc feront dorénavant route à part. Une séparation qui pose néanmoins quelques questions.

Depuis quelques mois, voire quelques années, les relations entre Fanuc et GE Fanuc se distendaient, la fin s'approchait inexorablement. A l'image des mariages qui ont du mal à durer des dizaines d'années. Dans le cas de GE-Fanuc, la nuit de noce semblait déjà lointaine, les deux parties ayant pris des directions quelque peu différentes.

Le paysage technique des années 2009 n'a plus rien à voir avec celui des années 80. Et 1986 reste lointain, nous avons pioché dans nos anciens numéros pour noter que cette année-là, le projet MAP, de Général Motors, arrivait à maturité, de même les réseaux de communication commençaient à peine à poindre.

A cette époque GE Fanuc avait pour mission de proposer des solutions matérielles et logicielles, des services, des systèmes d'automatisation et d'informatique embarquée ainsi que des produits CNC leaders sur le marché. Voilà pour la version officielle.

Officieusement, l'émergence de MAP, l'avancée des réseaux et les développements internes en matière d'automatisation de General Electric apportaient au japonais Fanuc une avance importante. Ce dernier n'arrivait pas sans rien pour le mariage, ses CN et ses premiers robots montraient que sur le plan de la mécanique, le Nippon connaissait son affaire. Et comme les deux visionnaires à la tête des deux entreprises se rendaient déjà compte que les mondes de la CN et des automatismes allaient rapidement converger et communiquer, le joint venture coulait de source. De plus, les Etats-Unis se trouvait à portée de CN pour Fanuc, et le Japon s'ouvrait à l'américain General Electric.

Pendant ces années, beaucoup de marques de premier plan ont rejoint GE Fanuc, tels que des produits Total Control, CimWorks, DataViews Corporation, AFE Technologies, Computer Dynamics, VMIC, Intellution, SBS, Condor et Radstone…

En plus de vingt ans, les technologies ont continué à bouger. Si techniquement les deux sociétés ont coopéré, la sauce GE + Fanuc n'a jamais fonctionné à plein sur le terrain. Le site internet de GE Fanuc, avant la dissolution est très clair, on trouve trois grandes lignes de produits, CNC, Embedded/automatisation et Software. Une cohérence de façade, mais en creusant on trouve la localisation de la partie CN dans le sud Parisien dans les mêmes locaux que la robotique. Et la partie contrôle/commande ailleurs. En fait la séparation était patente depuis le communiqué du second semestre 2007 annonçant la création de GE Intelligent Platform et celle de GE CNC.

UNE RUPTURE ANNONCÉE

Le 14 octobre 2007, nous écrivions : *« Ne dites plus GE Fanuc, GE Fanuc Automation, CNC ou encore Embedded Systems mais… GE Fanuc Intelligent Platforms. En regroupant ensemble automatisation, commande numérique et systèmes embarqués sous un même nom, nous reconnaissons ainsi notre nouvel environnement technologique*, explique-t-on chez le fabricant. *Est-ce le signe d'un mariage encore plus intense entre les trois disciplines ? A suivre… »* La suite nous a donné raison.

Depuis plusieurs années, les deux fondateurs faisaient chemin séparé. Combien de cellules comportent des robots Fanuc, des CN Fanuc et des automates GE Fanuc pour piloter la périphérie ? Avec des réseaux commerciaux totalement étanches, la sauce ne prenait plus.

Dans l'accord de séparation, Fanuc renforcera son portefeuille de produits CNC et GE continuera à investir dans les systèmes de contrôle commande, d'automatisation des procédés, les solutions logicielles et l'informatique embarquée.

Les deux sociétés prévoient que l'opération sera terminée d'ici fin 2009, pour satisfaire aux conditions usuelles de clôture d'exercice. Selon les termes de l'accord : GE conserve l'intégralité des logiciels, des services ainsi que des systèmes embarqués et des systèmes de contrôle. L'entreprise prendra le nom de GE Intelligent Platforms et sera dirigée par Mme Sylvester. Et Fanuc conserve entièrement la branche CNC.

Restera à vérifier la véracité des dires. Avoir aujourd'hui un système cohérent entre machines devient la règle, c'est tout au moins la stratégie suivie par le plus grand nombre d'offreurs de contrôle/commande qui proposent non plus un automate programmable, mais une plate-forme de programmation pouvant tout aussi bien piloter des entrées/sorties que des moteurs ou des robots. Une stratégie suivie par Schneider Electric, Siemens, Mitsubishi….

Le communiqué de séparation reste « politiquement correct » sur le devenir des deux entreprises. Pendant combien de temps Fanuc restera-t-il absent de la partie contrôle/commande ? Ne sera-t-il pas tenté de développer une offre complète d'automatisme ? Et GE, impliqué comme ingénieriste dans les grands projets industriels, saura-t-il trouver sa place en tant que fournisseur de matériel ? Cette fois encore, à suivre… ■